

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 38 (1958)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Les activités culturelles  
**Autor:** Debeyre, Guy  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-886417>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

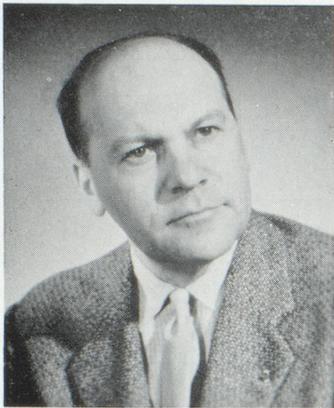
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Les activités culturelles

par Guy Debeyre, Recteur de l'Académie de Lille

Dans les articles précédents, des personnalités particulièrement qualifiées ont montré, avec talent, les activités diverses de cette importante région : Nord Pas-de-Calais; il nous sera sans doute permis d'ajouter que l'avenir économique de ces deux départements n'est pas entièrement entre les mains des responsables de l'Industrie, de l'Agriculture, du Commerce; il est fonction du développement et de la qualité de la formation professionnelle sous tous ses aspects et à tous les degrés. Or, former des hommes, telle demeure à travers les siècles la grande mission de l'Université. Qu'on le veuille ou non, l'éducation est à la base de tout progrès. Elle devient de plus en plus la condition nécessaire de toute expansion.

M. le Pr Byé, membre du Conseil économique, a écrit très justement : « Le rôle des Universités et des écoles, nous l'avons constaté partout où nous sommes allé, a été capital dans la mise en œuvre de la politique régionale. Leurs techniciens, les instituts d'études régionales qu'elles ont organisés, leur collaboration avec les diverses institutions intéressées ont tenu une place telle que l'on peut considérer cette vie universitaire comme la condition fondamentale d'un succès. »

Et M. Berger, Directeur général de l'Enseignement Supérieur, a déclaré dans une conférence au Centre des Hautes Études administratives : « J'ai été frappé de voir que chaque fois que l'on me parlait de la décentralisation



La Faculté de Médecine et de Pharmacie de Lille.



L'École nationale  
d'Ingénieurs Arts et  
Métiers de Colbert.

économique, on exprimait en même temps la requête d'un développement intellectuel correspondant : on demande une grande Université, parce qu'on en escompte sans doute un appui scientifique; on en attend aussi une aide pour l'éducation et, en particulier, l'éducation supérieure des enfants. On pense surtout qu'elle fournira un cadre intellectuel et moral. La vie d'une province n'est pas concevable sans un esprit qui lui soit propre, sans une âme de la province. L'Université est l'organisme dans lequel cette âme s'incarne et par lequel elle s'exprime. »

Le Nord de la France a compris que l'Université était la source vive de toute économie régionale. Le Comité d'expansion économique du Nord et du Pas-de-Calais, que nous avons l'honneur de présider, apparaît comme un magnifique exemple de ce que peut réussir l'union de toutes les bonnes volontés : industriels, agriculteurs, commerçants, patrons, cadres, ouvriers, hauts fonctionnaires locaux et universitaires. L'œuvre accomplie depuis cinq ans prouve, s'il était besoin, qu'activités économiques et activités culturelles ne doivent jamais être dissociées. C'est de leur union que sortiront la prospérité et le bonheur.

Pour remplir son rôle, l'Université de Lille est heureusement bien équipée dans tous les domaines. Elle a un enseignement supérieur particulièrement développé : Facultés de droit, de médecine, de sciences, des lettres, des Instituts multiples et actifs (Institut de mécanique des fluides, Institut de chimie et de géologie de la houille, Institut électromécanique, Institut de radioélectricité, École nationale supérieure de chimie, Institut de médecine légale et sociale, Institut des sciences du travail, etc.), des Écoles d'ingénieurs nombreuses et justement réputées (École des arts et métiers, École des arts et industries textiles, Institut industriel du Nord, etc.), des Collèges techniques et des Centres d'apprentissage disséminés sur tout son territoire, des cours de perfectionnement qui conduisent à la promotion du travail. Mais le développement considérable que la

région doit prendre dans un avenir tout proche exige davantage. De là, à côté d'une École supérieure de commerce et d'un Institut de technique comptable, un Institut de préparation aux affaires et une École nationale commerciale mixte. De là, pour la formation des techniciens, à côté de l'École nationale professionnelle d'Armentières, la mise en chantier de celles de Valenciennes, Maubeuge, et bientôt de Béthune. De là, pour la formation des chercheurs, des ingénieurs et des techniciens supérieurs, la création aux environs de Lille, sur un terrain de 200 hectares, d'une imposante Cité scientifique comprenant en plus d'une Faculté des Sciences moderne, un Institut national des Sciences appliquées (type Lyon) et de nombreux Instituts spécialisés. De là, en ce qui concerne la Promotion du travail, la multiplication des Centres associés au Conservatoire des arts et métiers, la création de Centres de promotion supérieure du travail et, grâce au Congé-Éducation, le développement du Centre départemental d'éducation ouvrière.

L'expansion de la formation professionnelle précèdera l'expansion économique.

Mais, qu'on ne s'y trompe pas, le Nord et le Pas-de-Calais sont aussi des départements largement ouverts aux Arts et aux Lettres. Dans toutes les villes, les concerts, les conférences, sont fréquents et de qualité. Les expositions de peintures d'une haute valeur artistique, les Musées sont riches en œuvres rares. Arras, Cassel, Le Quesnoy, Bergue, etc. sont remplis des souvenirs du passé.

Ce Nord, qui travaille et qui peine, sait aussi penser et rêver.

*Je rêve de vers doux et d'intimes ramages  
De vers à frôler l'âme ainsi que des plumages,  
.....  
Je rêve de vers doux mourants comme des roses.*

Albert SAMAIN